



## Chapitre 9 : Comment le management prend-il en compte les attentes des acteurs dans l'organisation ?

### Travaux en demi groupe

#### Etude de cas sur Blablacar

#### Reconnaitre les différents styles de direction

#### Identifier les facteurs de la dynamique de groupe



A l'aide des documents répondez aux questions suivantes

1. Quelles sont les valeurs de la culture d'organisation de BlaBlaCar ? Quels sont les mythes ? les rituels ? et les symboles ?
2. Expliquez comment cette culture d'organisation permet à l'entreprise la cohésion de ses membres.

3. Quel est le style de direction des managers de BlaBlaCar ? Justifiez votre réponse.

4. Peut-on parler de dynamique de groupe chez BlaBlaCar ? Justifiez votre réponse.

#### Document 1 : BlaBlaCar a tout compris : La culture d'entreprise est plus important que la stratégie



*Bienvenue chez BlaBlaCar, où il fait bon travailler. L'entreprise, du haut de son ascension fulgurante, mise beaucoup sur le bien-être de ses collaborateurs et multiplie pour cela les initiatives RH originales. Plus qu'un idéal, une véritable culture d'entreprise.*

Entreprise spécialisée dans le covoiturage, BlaBlaCar a vu sa croissance exploser en quelques années. Créée en 2006, la start-up a grossi au point de compter aujourd'hui 350 salariés, rien qu'à Paris, et d'étendre sa présence à travers 22 pays. Pour autant, elle n'a pas abandonné en cours de route son esprit des « débuts ». Au contraire, la culture start-up fait partie de son ADN. L'intérêt pour les salariés ? Tout est fait pour soigner leur bien-être et leur qualité de vie au travail. Pour cela, Laure Wagner veille à ce que chacun évolue dans de bonnes conditions. Elle est Culture Captain, autrement dit, elle s'assure à ce que soient respectées les devises de BlaBlaCar, sortes de mantras collés aux murs des bureaux parisiens : « Partagez plus, apprenez plus », « Échouez, apprenez,

réussissez », « Nous sommes passionnés. Nous innovons », etc. Et en matière de ressources humaines, c'est justement d'innovation dont il est question. « L'esprit start-up est très dynamique, il pousse à développer de nouvelles idées. C'est pourquoi, nous voulons le conserver chez BlaBlaCar. Dans les grosses structures, souvent salariés et direction n'arrivent plus à se parler. Nous, nous essayons d'être toujours aussi transparents, grâce à des rituels qui permettent aux collaborateurs de se connaître », commente Laure Wagner.

Les rituels dont parle Laure Wagner, ce sont des initiatives originales, toutes déclinées sur le nom de l'entreprise et fidèles à une vision commune, « fun and serious ». Parmi les dernières trouvailles, les BlaBlaLunch, organisés grâce à une application développée en interne et qui permet à chacun de s'inscrire à un tirage au sort pour déjeuner avec trois collègues, choisis au hasard. Cette initiative s'ajoute à celles qui ont déjà fait leurs preuves, comme les BlaBlaTalk, où, chaque mercredi, un manager est convié à présenter le travail de son équipe à l'ensemble de l'entreprise. Sans oublier les soirées thématiques, les petits déjeuners du vendredi ou encore le blog interne où chacun peut s'exprimer et où les décisions sont prises ensemble. « Il faut savoir parler à la fois au cerveau et au cœur », souligne Laure Wagner. Les collaborateurs doivent non seulement comprendre leur rôle dans l'entreprise, être heureux intellectuellement, mais aussi partager une certaine confiance et convivialité avec leurs collègues. C'est ce qui fait le bien-être au travail. »

Céline Tridon, « BlaBlaCar veut rendre ses salariés heureux », [www.travail-prevention-sante.fr](http://www.travail-prevention-sante.fr), 31 août 2016.

## Document 1 : Frédéric Mazella le fondateur de BlaBlaCar

Frédéric Mazella a initié et mené l'aventure entrepreneuriale de BlaBlaCar, de l'idée originelle jusqu'à la création de la première communauté mondiale de covoiturage longue distance.

L'idée de BlaBlaCar est née d'un besoin personnel. Il devait rentrer en Vendée depuis Paris pour passer les fêtes de Noël en famille en 2003. Mais tous les trains affichaient complet. C'est finalement sa sœur, habitant alors à Rouen, qui est passée le prendre. Et sur la route, il s'est rendu compte que la plupart des voitures étaient vides. Il a alors réalisé qu'il y avait des places libres pour rentrer chez lui : seulement, elles n'étaient pas dans les trains mais dans les voitures ! C'est ainsi que l'idée de BlaBlaCar est née.

